

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 56 (1925-1929)  
**Heft:** 220

**Artikel:** Notice sur une ancienne carte botanique valaisanne  
**Autor:** Wilczek, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-271627>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

E. Wilczek. — Notice sur une ancienne carte  
botanique valaisanne.

(Séance du 1<sup>er</sup> février 1928.)

---

En 1924, M. le prof. Dr Ch. Linder déposait au Musée botanique quelques documents intéressants.

Ce sont: une lettre adressée le 27 septembre 1836 par *Frédéric Volz*, étudiant en médecine, à un botaniste de la Suisse romande; une « Explication des cartes », de Volz également, qui constitue un véritable itinéraire botanique dans la vallée de Bagnes, et deux cartes manuscrites de cette vallée.

Ces cartes sont extrêmement curieuses en ce qui concerne l'étendue des glaciers à cette époque et les connaissances rudimentaires qu'on avait de l'orographie de la vallée.

Les emplacements du Grand-Combin et du Mont-Velan sont marqués par des points d'interrogation.

Sur l'une des cartes, l'itinéraire est jalonné par des chiffres allant de 1 à 48, sur l'autre par les lettres de l'alphabet. Sur cette dernière figure, la station étant indiquée par une lettre, une liste de plantes rares et au verso une liste de plantes des vallées de Bagnes et d'Entremont.

« L'explication des cartes » mentionne un guide Michot, qui lui était recommandé. Sur la carte à lettres de l'alphabet, figurent les mots « Michaud le guide ». Le temps me manque pour rechercher de qui Michaud était le guide: de Charpentier par exemple, de Venetz, de Muret, de Leresche?

Je me propose de reprendre cette recherche dans le but de déterminer à qui étaient adressées la lettre et « l'Explication des cartes ».

J'ai cherché à me rendre compte qui pouvait être *F. Volz*. Me souvenant avoir connu une pharmacie Volz, à Berne, je me suis adressé à mon collègue et ami, M. le prof. Dr. E. Fischer, à Berne, qui a bien voulu me fournir les renseignements suivants:

*F. Volz*, né en 1814, a étudié les sciences naturelles et la médecine à Berne et à Genève.

Il pratiqua la médecine pendant plus de quarante ans à Interlaken où, le premier, il ouvrit une pension pour étrangers.

Avec la médecine, il pratiqua surtout la botanique et laissa un herbier volumineux qui, après sa mort, survenue en 1887, fut déposé à l'Ecole secondaire d'Interlaken, où, sur les indications ci-dessus, il a été retrouvé.

Ses correspondants ont été surtout le pharmacien *Guthnick*, qui a laissé un nom estimé dans l'histoire de la Floristique suisse, et le Dr *Bourgeois*, médecin de l'Hôpital de l'Île, à Berne.

Volz a fait de nombreuses excursions en Valais, parcourant principalement les vallées pennines.

La famille Volz est d'origine allemande. Elle acquit la bourgeoisie de Berne en 1823. Un des descendants, le zoologue Volz, fils du pasteur Volz, est mort lors d'un voyage scientifique en Afrique.

---

Le prof. **Wilczek** entretient l'assemblée de la **distribution du lierre**.

Cette plante ne semble croître qu'exceptionnellement au-dessus de 1000 m. d'altitude dans les cantons de Vaud et Valais. Il s'agit de déterminer la limite supérieure du lierre stérile et de celui qui fleurit et fructifie. L'altitude maxima constatée jusqu'ici est 1030 m. aux Pléiades (indication de M. le Dr Dutoit) et 1150 m. aux Mayens de Saxon.

Les membres de la Société sont priés de bien vouloir noter, au cours de leurs promenades, la limite supérieure du lierre.

---